



**Dominique Michel et Daniel Brière dans une autre scène du *Déclin*.**

### Une étoile montante

Dans *La Presse* du 6 avril dernier, le critique musical Claude Gingras écrivait ce qui suit: «Le nom de Louis Lortie — dans le cas présent certainement plus que celui de Ravel — suscite désormais des mouvements de foule comme on n'en observe, chez nous, que dans les domaines du sport, du spectacle et de la politique».

Cela n'est pas un mince compliment que d'adresser à un interprète des louanges qui dépassent d'emblée celles que l'on adresserait d'abord au créateur. Partout où il passe maintenant, à Montréal, à New York ou à Londres, le pianiste québécois attire les foules et éveille l'intérêt de la critique.

Pianiste de grand talent, fidèle aux maîtres qu'il doit traduire sur son instrument, mais également capable de donner aux oeuvres une interprétation très personnelle, Louis Lortie renoue avec la tradition romantique et c'est dans une perspective romantique précisément qu'il découvre sa sonorité et son rythme.

À l'occasion du cinquantième anniversaire de Maurice Ravel, Louis Lortie donne, en deux soirées, l'intégrale de Ravel pour piano. Cela fait un total de quatorze pièces dont *Pavane pour une infante défunte*, *Gaspard de la nuit* et *Jardin féérique*. Lortie joue avec brio, en donnant à Ravel, si méthodique et si rigoureux, une petite allure des fantaisies de Liszt.

Il y a là de quoi renouveler la lecture des oeuvres pianistiques de Ravel et susciter pour son jeune interprète canadien une curiosité exceptionnelle.

### Tous les chemins mènent à Milan

Milan est par excellence la ville industrielle du nord de l'Italie. Connue de par le monde entier pour sa célèbre Scala, Milan est également la capitale européenne du design, véritable Mecque où se retrouvent les plus grands, comme à Grasse les plus grands parfumeurs.

C'est dans ce microcosme huppé que l'on retrouve Ginette Caron, cette Montréalaise qui a fait ses études à l'Université Concordia et qui, depuis 1980, fait son chemin dans le design italien: Bologne, Venise et, enfin, Milan.

Pour elle, le design est un art dans l'acception la plus pure du mot, comme la peinture et le dessin. Mais le mot renvoie également à une école, à un style particulier, à une façon singulière de faire se rapprocher les objets du quotidien à des canons esthétiques précis. On parle de design comme on parle d'impressionnisme ou de cubisme.

Jusqu'ici, Ginette Caron préfère travailler comme «consultant» dans les magnifiques ateliers milanais de *Gregotti e associati*. C'est là qu'elle crée, pour Olivetti ou pour Unifor, des meubles, des lampes, des fauteuils. Pour d'autres sociétés de prestige, elle créera des jouets, des catalogues. C'est elle qui a signé des affiches pour le Mai musical florentin et le Carnaval de Venise. Ginette Caron a même dessiné des carreaux de céramique pour le célèbre fabricant italien Gablianelli. Le design? C'est une façon de percevoir la modernité et de l'exprimer.

### Comme en Californie

La modernité, Jacques Godbout, cinéaste et romancier, est allé en capter les images les plus révélatrices à Los Angeles, en Californie. Los Angeles serait au coeur même de tous les mouvements de renouveau et de renouvellement qui vont au plus profond de l'homme et qui touchent à

sa perception de la vie et à sa pratique quotidienne du travail et des loisirs.

Il s'est manifesté, chez nous en Amérique et en Europe, de tels besoins de changements fondamentaux depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et la célèbre *Flower Generation* que tout s'en est trouvé modifié: nous avons renouvelé avec la nature et pratiquons pour l'environnement un culte nouveau. Pour le corps également, d'où le jogging, le culturisme, les clubs Nautilus et le bannissement du tabac. Nous voulons également renouer avec les choses de l'âme et l'on a vu proliférer on ne sait plus combien de mouvements de toutes sortes qui aident à se mieux comporter en aidant à se mieux supporter soi-même, et à se mieux mettre à l'écoute de ses propres besoins spirituels.

Nous dirigeons-nous vers une société d'ascèse? Pas du tout! Le film *Comme en Californie* de Jacques Godbout nous montre bien, au contraire, que tout cela se fait dans le soleil de la Californie, avec l'amour du jus d'orange frais et la passion des ordinateurs. À voir!

**Louis Lortie, un pianiste qui attire les foules et éveille l'intérêt de la critique.**

